



Genre

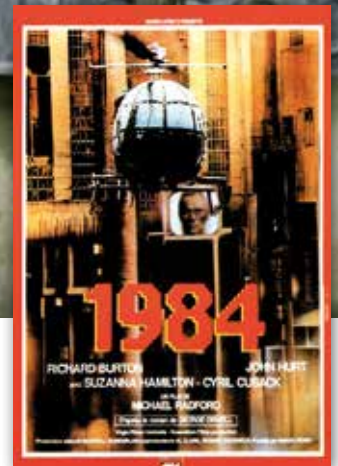
Science Fiction

Adapté pour les niveaux

À partir de la 2^{de}

Disciplines concernées

Histoire · Lettres,
Philosophie · Anglais



Un film de **Michael Radford**
Grande-Bretagne · 1984 · 113 min

1984. Le monde est divisé en trois zones : l'Océania, l'Eurasia et l'Estasia, en guerres constantes les unes contre les autres après un conflit planétaire et nucléaire. En Océania, le pays, en ruines, est contrôlé par Big Brother : en permanence, des télécrans affichent son portrait, diffusent sa propagande et surveillent les individus. Winston Smith, un fonctionnaire du Ministère de la Vérité, devient peu à peu un criminel d'État. En effet, il pense trop, il écrit un journal en secret, et tombe même amoureux...

Scénario Michael Radford
Photographie Roger Deakins
Avec John Hurt (Winston Smith),
Richard Burton (O'Brien), Suzanna
Hamilton (Julia)...

1984

[1984]

Fabuleuse adaptation d'un classique visionnaire de la littérature politique devenu le symbole de la dénonciation d'une société répressive, liberticide, sous surveillance et où la vérité est sans cesse manipulée.

Le roman de George Orwell, occupe une place exceptionnelle dans la culture devenue globale. Même si la contre-utopie ou dystopie n'est pas une invention d'Orwell [*The Iron Heel* de Jack London, publié aux États-Unis en 1908, décrit d'une manière pré-moitoire le fascisme né de la collusion entre le capitalisme et une aristocratie ouvrière dévoyée], *1984* en est devenu le parangon et nombre de ses créations sont entrées dans le langage commun : Big Brother et son slogan « *Big Brother is watching you* », novlangue, *Thinkpol* ou police de la pensée... Et le qualificatif « orwellien » est désormais utilisé pour un univers ou une situation totalitaires. Quant aux références à *1984* dans les productions culturelles, elles sont tout simplement innombrables. Citons simplement le titre du dernier roman de Boualem Sansal paru en 2015 et

qui dénonce le fascisme islamiste : *2084*. Dès lors rien d'étonnant qu'en 1984 précisément, l'industrie du cinéma propose à nouveau un film à partir du plus célèbre opus de George Orwell. À nouveau, car il avait connu déjà deux adaptations pour la télévision en 1954 et 1965 et une pour le cinéma en 1956. Michael Radford a cherché à rester le plus proche de la lettre : tourné dans les lieux réels évoqués dans le roman, à la même époque d'avril à juin, le film permet aux spectateurs d'être dans le Londres pensé par Orwell. La photographie de Roger Deakins est parfaitement glaçante grâce notamment à un procédé unique de traitement de la pellicule. Et l'interprétation est portée par Richard Burton (O'Brien) dans son dernier film et par John Hurt (Winston Smith) parfait comme d'habitude. La meilleure adaptation à ce jour... ¶